

l'Unique. Que le salut et la paix soient sur notre Prophète, Moḥammad, le véridique ; sur sa famille, ses compagnons et ceux qui suivront sa direction jusqu'au jour de la résurrection. Ceci étant, Allah le Très Haut dit : *Et nous ne leur avons prescrit que d'adorer Allah en Lui vouant un culte sincère, d'accomplir les prières et de donner la zakat ; voilà donc la voie droite* [98;5]. Aussi, si l'œuvre requiert du savoir, car nulle œuvre ne saurait être acceptée sans être conforme à la pratique de l'Envoyé ﷺ ; et si le savoir acquis doit impérativement se traduire par la mise en pratique ; nous ne devons pas oublier que science et action reposent toutes deux sur le socle de l'intention. Or cette dernière doit être vouée à Allah, entièrement, qui sait ce que l'on accomplit secrètement et publiquement ; car *les actes ne dépendent [au final] que des intentions qui les ont motivés, et c'est en fonction de notre intention que nous serons rétribués* [Al Boukhari & Mouslim]. Au-delà de nos actes apparents, nous devons tous et toutes veiller à la pureté de ce sentiment, en nous interrogeant nous-mêmes régulièrement, sur ce qui motive nos propos, nos actes et nos engagements ; priant Allah d'accepter nos œuvres et de ne point les rejeter et de faire que nous soyons sincères envers Lui dans tout ce que l'on entreprend. Enfin, nous souhaitons une bonne rentrée à nos quelques 1200 étudiants, en langue arabe et inscrits au soutien scolaire ; du courage, du sérieux, des efforts et la réussite *incha Allah*.

## La nassiha dans l'Islam [1/5]

Allah - Béni et Exalté - nous rapporte dans son Livre les propos du prophète Houd à son peuple, lorsqu'il leur dit : *Je vous transmets les messages de mon Seigneur et suis à votre égard, bien intentionné [naassih] et honnête* [7;68] ; ou encore les propos mensongers des frères de Joseph qui dirent à leur père pour le rassurer et pour que celui-ci accepte de laisser Joseph partir avec eux : *Ô notre père, pourquoi donc, ne nous fais-tu pas confiance au sujet de Joseph, tandis que nous n'avons à son égard que de bons sentiments [naassihoun]* [12 ; 11] ; ou encore ceux de la sœur de Moïse, qui pour convaincre les domestiques du palais de Pharaon, d'employer sa mère comme nourrice, dit : *Voudriez-vous que je vous indique une famille qui s'occupera de lui, pour vous, et seront pleins de bonnes intentions [naassihoun] à son égard* [28;12] ; ou enfin les propos de l'homme juste venu en toute hâte annoncer à Moïse sa condamnation à mort, et qui lui dit : *Ô Moïse, les notables sont en train de se concerter à ton sujet pour te tuer. Quitte le pays. Je suis de ceux, qui ont à ton égard de bons sentiments [naassihin]* [28;20]. Ces quelques versets nous aident à mieux cerner le sens du terme arabe 'nassiha', celle-là même dont parle l'Envoyé d'Allah ﷺ, lorsqu'il résume l'Islam à cette dernière : *La religion c'est le fait de nourrir de bon sentiments [nassiha], dit le Prophète ﷺ. Envers qui ? demanda-t-on. Envers Dieu, reprit-il, envers son Livre, envers son Prophète,*

*envers les Imams des musulmans et envers la communauté musulmane* [Mouslim]. Ce ḥadith riche d'enseignements, revêt une importance capitale, puisque le Prophète ﷺ y définit la religion ; et que c'est la religion, et la manière dont on la pratique qui conditionnera notre entrée au Paradis, si Allah nous fait miséricorde. Nous tâchons donc, ce mois-ci et les



suivants, d'expliquer point par point ce ḥadith, priant Allah de nous aider en cela, car la réussite et l'assistance ne proviennent que de Lui !

**Nourrir de bons sentiments envers Dieu.** C'est bien sûr Allah, notre Créateur, le Pourvoyeur du bien, Celui qui écarte le mal, Celui qui nous guide, qui mérite en premier lieu, que nous nourrissions à son égard une bonne opinion. Cela signifie tout d'abord, d'**affirmer son Existence** ce dont témoigne Sa création : *Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant !* [12;105], *Il y a sur terre des preuves pour ceux qui croient avec certitude ; ainsi qu'en vous-mêmes. N'observez-vous donc pas ?* [51;20-21]. Cela nécessite aussi de **procla-**

**mer son unicité** car s'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autre qu'Allah, tout serait certes dans le désordre... [21;22]. Avoir de bon sentiments envers Dieu implique de nourrir à son égard **une croyance saine**, loin de tout mensonge et de toute innovation : *Et ils ont désigné des associés à Dieu : les génies, alors que c'est Lui qui les a créés. Et ils Lui ont inventé, dans leur ignorance des fils et des filles, Gloire à Lui ! Il transcende tout ce qu'ils Lui attribuent. Créateur des cieux et de la terre. Comment aurait-Il un enfant, quand Il n'a pas de compagne ? C'est Lui qui a tout créé, et Il est Omniscient. Voilà Allah, votre Seigneur ! Il n'y a de divinité que Lui, Créateur de tout. Adorez-Le donc. C'est Lui qui est chargé de tout* [6;100-102]. Pour arriver à cela, il faut **apprendre ses Noms et Attributs** et tâcher d'en saisir au moins partiellement le sens : *C'est à Dieu qu'appartiennent les Noms les plus beaux. Invoquez-Le par Ses Noms et laissez ceux qui les profanent car ils seront rétribués pour ce qu'ils font* [7;180]. Ne nourris pas une bonne opinion de Dieu celui qui renie certains de Ses Attributs, comme ceux qui lisent le verset : *Construis l'arche sous Nos yeux et selon Notre révélation* [23;27] et qui s'exclament : *'Allah n'a pas d'yeux'*. Certes rien ne ressemble à Dieu [42;11], mais cela ne nous autorise pas à renier une expression claire, quand bien même son sens demeure équivoque ; la position des gens du juste milieu et

des adeptes de la Sounnah étant de prêter foi à ces versets équivoques sans chercher à les commenter [Cf. article les Attributs d'Allah]. Le musulman sait, de plus, qu'**Allah ne souffre d'aucune insuffisance et ne dépend de rien** : Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même. Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand [2;255]. Allah ne se fatigue pas, Il ne manque de rien, ne vieillit pas, n'échoue en rien, n'a besoin de rien ; Il sait tout, rien ne Lui échappe : C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est

dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe sans qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite [6;59]. Le passé, le présent et le futur sont égaux pour Lui, comme celui devant qui l'on déroulerait la bobine d'un film sur une table, qui d'un seul regard pourrait voir côte à côte, son début, son milieu et sa fin ; et Allah est au-dessus de tout exemple. Le croyant bien intentionné envers son Seigneur, **Lui attribue le bien et ne Lui attribue aucune malice**. Bien que le mal ne pourrait nous atteindre sans la permission d'Allah, nous savons qu'il résulte de Sa volonté première de nous laisser une part de libre arbitre et donc de goûter aux conséquences de nos erreurs et aussi de Sa volonté de nous éprouver afin de nous inciter au repentir ou de nous récompenser : si Allah avait voulu, Il vous aurait accablés [2;220], mais ce n'est pas cela

qu'Il veut pour nous, dans l'absolu. C'est ainsi qu'Abraham dit : et quand je suis malade, c'est Lui qui me guérit [26;80], attribuant à Dieu la guérison et non la maladie, à l'instar de Job, lorsqu'il implora : ô mon Dieu, le diable m'a infligé détresse et souffrance [38 ;41] ; ou à l'image de Joseph qui dit : Allah m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir du désert après que le diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi [12;100], attribuant à Dieu sa sortie de prison et non son entrée, et attribuant au diable et non à Dieu son différend avec ses frères. Donc, le croyant bien-pensant à l'égard de son Seigneur, Lui attribue le bien, et non le mal, car le premier vient directement de Dieu, tandis que le second provient indirectement de Lui, par l'entremise du diable. La bonne présomption envers Dieu consiste évidemment à **L'aimer, à espérer en Lui et à Le craindre** plus que tout, à **placer sa confiance**

en Lui, à se montrer reconnaissant envers Lui, à chercher secours auprès de Lui, à L'implorer, à s'attacher à ce qu'Il aime, à s'éloigner de ce qu'Il n'aime pas, et à **Le défendre dans cette vie**, même s'Il n'a pas besoin de nous pour cela, en défendant sa religion et ses enseignements, comme le confirme le Coran : Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés de Dieu [61;14], Ô vous qui croyez ! Si vous faites triompher [la cause de] Dieu, Il vous fera triompher et raffermira vos pas [47;7]. Enfin, les bons sentiments à l'égard d'Allah, doivent automatiquement se traduire par des actes et de l'obéissance, dès lors qu'ils sont sincères : Ô vous qui croyez ! Inclinez-vous, prosternez-vous, adorez votre Seigneur, et faites le bien. Peut-être réussirez-vous ! Et lutez pour Dieu avec tout l'effort qu'Il mérite. C'est Lui qui vous a élus... [22;77-78].

Et Allah sait mieux !

## Fiqh al hadith

Sa'd Ibn Abi Waqqas dit : 'Le Messager de Dieu vint me rendre visite alors que j'étais gravement malade dans l'année du pèlerinage d'adieu. Je lui dis : 'O Messager de Dieu ! Ma maladie a atteint le degré que tu vois cependant que j'ai de l'argent et n'ai qu'une fille pour m'hériter. Puis-je faire aumône des deux tiers de ma fortune ?' Il dit : 'Non' (...) Je dis : 'Et du

tiers ? O Messager de Dieu !' Il dit : « **Vas pour le tiers mais c'est déjà beaucoup. Il vaut mieux que tu laisses tes héritiers riches plutôt que les laisser à la charge des autres, tendant la main aux gens. Jamais tu ne feras une dépense désirable par elle le Visage de Dieu sans que tu en aies la récompense, même pour une simple bouchée que tu mets dans la bouche de ta femme** ». Je repris : 'O Messager de Dieu ! Est-ce que Dieu va me laisser à la Mecque après le départ de ces compagnons ?' Il répondit : « **Aussi longtemps que tu y seras laissé et que tu y feras une action pour le Visage de Dieu, cela t'élèvera d'un degré. Puis qui sait ? Peut-être vivras-tu encore longtemps et que tu seras une source de bien pour certains et une source mal pour d'autres ?** » Il ajouta : « **Seigneur Dieu ! Accepte de mes compagnons l'émigration [qu'ils ont faite pour Toi], et garde les de revenir sur leurs pas !** » [Al Boukhari et Mouslim : Texte en arabe disponible sur le site]

### Les leçons du hadith :

1- Il est une bonne action de visiter les malades. C'est même un devoir religieux lorsqu'il s'agit de nos proches ou de nos amis.

2- Il est permis au malade de décrire son état ou sa souffrance, sans exagérer, à qui le visite. Cela ne constitue ni une manière de se plaindre de l'épreuve qui le touche ni une remise en cause de la Volonté Divine.

3- Il est souhaitable de consulter les gens du savoir, avant de s'en-gager dans quelque chose d'im-

portant, même si cela nous semble une bonne action.

4- Il n'y a pas de mal à épargner de l'argent acquis par une voie légale.

5- Répartir son héritage entre ses proches, lorsqu'ils en ont besoin, est mieux que d'en faire aumône aux autres, car ce sont les proches qui ont la priorité.

6- Le don fait à sa femme ou à ses enfants, est une grande adoration, lorsque l'intention est vouée à Dieu.

7- L'homme riche peut faire une aumône avant de mourir mais dans la limite du tiers de sa richesse. Ibn Abbas préconisait même de fixer la limite du don au quart de sa fortune [Cf Al Boukhari n°2743 & Mouslim n°1629].

8- Celui qui quitte un lieu de résidence pour un autre lorsque sa religion lui impose de le faire, n'a pas le droit de revenir habiter plus de trois jours dans le premier lieu de résidence, tant que la situation n'a pas changé, sauf s'il est contraint d'y rester. Le statut de l'Hégire des compagnons était différent : même

après la victoire et la conquête de la Mecque, revenir y habiter n'était pas licite pour eux .

9- Le miracle du Prophète ﷺ qui a indiqué à Saad qu'il guérirait et servirait l'Islam. En effet, Saad vécut encore 50 ans et s'illustra dans de nombreux événements au service de l'Islam.

10- Dieu a agréé l'émigration des compagnons du fait de leur motivation, de leur bonne intention et des invocations de Son Prophète ﷺ.

[À partir de [تيسير العلام](#)]

# La vie du Prophète ﷺ

## L'Islam se distingue

Les premiers temps à Médine furent difficiles pour les musulmans qui furent sévèrement touchés par les maladies et la nostalgie de leur terre natale. C'est dans ce sens que le messager d'Allah ﷺ dit : 'Seigneur ! Fais nous aimer Médine de la même façon que nous aimons la Mecque, voire plus. Restaures-y la santé, bénis son accueil, chasses-en la fièvre et protège-la' [Mouslim]. Ainsi la fermeté et la détermination des musulmans eurent raison de ces épreuves, et ils en sortirent renforcés. Les différents rites de l'islam se précisaient alors, et la Loi religieuse dictait la conduite à suivre au rythme des révélations. Les musulmans commencèrent donc à se singulariser et à affirmer leur identité propre, comme le souligne les prescriptions suivantes :

### L'appel à la prière (Al Adhan).

Abdallah Ibn Zayd (que Dieu l'agrée) rapporte ; 'Quand le Messager de Dieu ordonna l'usage d'une cloche pour réunir les gens en vue de l'accomplissement de la prière quelqu'un m'est apparu dans mon sommeil, un homme vêtu de deux habits verts et portant une cloche à la main. Je lui dis : Ô serviteur de Dieu ! Vendrais-tu cette cloche ? Il me demanda : Pourquoi faire ? Pour appeler à la prière ; répondis-je, mais l'homme répliqua : Et si je t'indiquais mieux que cela ! Je demandai : Quoi ? Alors, il me répondit : Dites : Dieu est le Plus Grand ! Dieu est le Plus Grand ! (...) il n'est de divinité que Dieu ! Quand le Prophète ﷺ entendit cela, il dit : 'C'est une vision véridique si Dieu le veut. Vas avec Bilal et apprends-lui cet appel, sa voix porte plus loin que la tienne.' Alors que Bilal faisait l'appel, 'Omar l'entendit et s'en alla voir le Prophète ﷺ : Ô Prophète de Dieu ! dit-il, par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, j'ai vu en rêve la même chose que toi.' Le Messager répondit : 'Dieu soit loué !' [Abou Dawoud, Sahih]. Tel est le récit de cet appel parfait qui résonne quotidiennement, cinq fois par jour, de la même manière dans des milliers de mosquées à travers le monde, et au son duquel des millions de musulmans convergent vers les lieux de prières pour se tourner vers la même direction et prier le même Dieu.

### Le changement de Qibla.

Pendant plusieurs mois le Prophète ﷺ continua de prier en direction de Jérusalem jusqu'à ce qu'Allah décide d'attribuer à ses serviteurs une direction nouvelle qui les distingue de ceux qui avaient reçu le Livre avant eux. (...) Et Nous n'avions établi la direction (Qibla) vers laquelle tu te tournais que pour savoir qui suit le Messager et qui s'en retourne sur ses talons. C'était un changement difficile, mais pas pour ceux qu'Allah guide. Et ce n'est pas Allah qui vous fera perdre [la récompense de] votre foi, car Allah, certes est Compatissant et Miséricordieux pour les hommes. Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages (...)

[2; 143-144]. Il est rapporté par plusieurs exégètes que ce changement fut ordonné

au Prophète ﷺ alors qu'il priait Dhor dans la mosquée de Banou Salama, qui est appelé, depuis, la mosquée des deux Qibla (Masjid al Qiblatain). Cet événement, en plus de particulariser l'Islam, a permis de purifier les rangs des musulmans des indécis et des hypocrites qui n'ont pas accepté ce changement qui symbolisait le retour aux origines du monothéisme pur prêché par Abraham. La religion musulmane, étant destinée à se diffuser et à atteindre des contrées lointaines, celle-ci avait besoin d'un symbole fort pour fédérer les cœurs en tout lieu et en tout temps.

Plus qu'un appel et une direction, ce sont de véritables symboles de l'unité des musulmans qui transcendent toutes les divergences, les animosités et les rancœurs qui peuvent exister entre les musulmans, et qui leur rappelle qu'au-delà de tout cela, 'les croyants ne sont que des frères' [49; 10].



## De l'attrance pour le bas monde

Les attirances de la nature humaine pour ce bas monde sont multiples et intérieures, alors que l'évocation de l'au-delà est extérieure aux dispositions naturelles de l'Homme. Celui qui est dépourvu de science peut s'imaginer que les attirances pour l'au-delà sont plus puissantes en raison des menaces qu'il entend dans le Coran. Il n'en est rien, car le penchant naturel de l'homme pour ce bas monde est comme celui de l'eau qui coule et qui cherche à descendre (...) Quiconque réfléchit aux conséquences des choses d'ici-bas prend ses précautions, de même que l'homme conscient de la longueur du chemin se prépare au voyage. Que ta conduite est étrange, ô toi qui connais avec certitude une chose et puis l'oublies ; toi qui, convaincu du danger d'une situation, t'y jettes aveuglément ; toi qui crains les hommes alors qu'Allah est plus en droit que tu le craignes ! (...) Nous n'avons été créés que pour vivre, connaître, parler et voir le Créateur dans la demeure éternelle. Notre existence en ce bas monde est semblable à une école dans laquelle nous apprenons l'écriture et la lecture, à la manière de l'enfant, afin qu'à sa puberté il puisse gagner sa vie. Certains enfants moins sagaces restent longtemps à l'école et en sortent sans rien. Cela est semblable à celui qui ne connaît pas le sens de son existence et n'en atteint donc pas l'objectif. (...) Pour cheminer vers celui-ci, plusieurs moyens sont mis à disposition de l'être humain. Par nature, celui que constitue l'argent est aimé et permet d'assurer la pérennité des corps. Mais dans certains cœurs, cet amour croit au point que l'argent est aimé pour lui-même et non comme un moyen d'atteindre les objectifs ! On peut alors voir l'avare s'imposer des privations étonnantes et se refuser tous les plaisirs, car son plaisir consiste à amasser de l'argent ! C'est là une disposition innée chez beaucoup d'hommes, et il n'est donc pas étonnant de l'observer chez les ignorants. (...) Je n'ai rien vu de plus subtil que la manière dont ce bas monde se joue des gens ! Nous avons entendu parler, et vu de nous-mêmes, des gens intelligents et sensés être trompés par ce bas monde jusqu'à devenir comme fous : on leur a accordé du pouvoir et ils se sont mis à tuer, frapper, emprisonner et insulter ; leur religion s'en est allée, et ils sont tombés dans l'injustice. Tout ceci pour ce bas monde qui disparaît pourtant bien rapidement et qui, pendant son existence, ne cesse d'être mêlé de troubles. (...) Le monde a été créé pour l'épreuve, et l'homme raisonnable doit se cantonner à la patience et savoir que ce qui lui est accordé de réaliser est une clémence, et que ce qui lui est refusé est en conformité avec le fondement de la création et la nature de ce monde.

Titre des pensées précieuses d'Ibn Al-Jawzi

# La foi du musulman

## La mort et l'attente du jugement

Le mois dernier, nous avons donné un aperçu de la croyance au Jour dernier d'après le Coran et la tradition prophétique. Nous nous proposons maintenant et dans les prochains articles de détailler un peu plus, si Allah le veut, les branches de cette croyance.

**La mort.** La croyance en la mort et en ce qui vient après fait partie de la foi. Seuls les croyants portent foi en la Résurrection, au Jour du jugement, au Paradis, à l'Enfer, tandis que ceux qui ne croient pas désespèrent de ce Jour ou doutent, d'aucuns parlent du mystère de la mort. *Toute âme goûtera la mort. Mais c'est seulement au Jour de la Résurrection que vous recevrez votre entière rétribution [3;185]. Rien n'est éternel en ce monde Tout ce qui est sur elle [la Terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse [55;26-27]. Rien ne saurait non plus reculer ou avancer le terme qu'Il a fixé -Exalté soit-Il- pour toute chose. Quand leur terme vient, ils ne*

*peuvent le retarder d'une heure et ils ne peuvent non plus le hâter [7;34].*



### Après la mort, le monde intermédiaire [al barzâkh].

Lorsque l'être humain est sur le point de mourir, l'Ange de la mort se présente à lui afin de lui ôter son âme. Celle-ci est alors portée par les anges au travers des cieus. S'il s'agit d'une âme bonne et croyante, celle-ci dégage une bonne odeur et les habitants des cieus lui font des louanges. L'âme finit par parvenir auprès d'Allah

puis, sur Son ordre, retourne dans la tombe. S'il s'agit d'une âme mauvaise et négative, son odeur est pestilentielle. Les anges la qualifient par ses qualificatifs les plus laids et les portes des cieus lui sont fermées dès le pre-

mier ciel de ce bas monde. L'âme est alors réintroduite dans la tombe. C'est là que les deux anges se présentent au mort pour lui poser trois questions. *Qui est ton seigneur ? Quelle est ta religion ? Qui est cet homme qui a été envoyé vers vous ?* Le croyant répondra tour à tour Allah, l'Islam et Moḥammad ﷺ. Sa tombe sera alors élargie à portée du regard, elle sera embaumée des senteurs du

Paradis et on lui montrera sa place au Paradis de même que celle qu'Allah lui a éparigné en Enfer. Quant à celui qui n'aura pas cru en Dieu et en son Messager tandis que le Message lui est parvenu, il ne saura pas quoi répondre. Les anges le frapperont, sa tombe se resserrera sur lui au point de l'écraser, il sentira la chaleur du feu de la Géhenne et sa place au sein de l'Enfer lui sera présentée matin et soir. *Le pire châtiement cerna les gens de Pharaon : le Feu, auquel ils sont exposés matin et soir. Et le jour où l'Heure arrivera (il sera dit) : Faites entrer les gens de Pharaon au plus dur du châtiement [40;45-46].* Le mort, bienheureux ou malheureux, reste ainsi jusqu'à ce que vienne l'Heure et que sonne la Trompe du Jugement. Le croyant invoquera Allah afin qu'Il hâte la venue de l'Heure. Quant au non croyant, il invoquera son Seigneur pour que celle-ci ne vienne jamais [à partir d'un long ḥadith, Ahmad, Abou Dawoud. Rajouts : Al Boukhari ḥadiths 218 et 1338].

*Ô Allah, ne nous égare pas après nous avoir guidés et permets-nous de mourir soumis à Toi. Tu es proche de celui qui T'invoque !*

### Apportez votre soutien à la mosquée de Créteil

Chèque libellé à l'ordre de : **ACMC // Virement bancaire** : BRED Créteil Village - Code banque : 10 107 Agence : 00 233 Numéro de Compte : 00 317 013 232 Clé : 57 // **Prélèvement bancaire** : Merci de remplir le bordereau suivant et de joindre un RIB  
Merci de retourner ce bon à : **ACMC - BP 164 - 94 005 Créteil Cedex**

**BON DE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE N° national d'émetteur : 499 799**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever mensuellement sur ce dernier, si la situation le permet, le montant de mon soutien à l'Association Culturelle des Musulmans de Créteil. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrais en suspendre l'exécution auprès de l'ACMC par simple demande.

#### Titulaire du compte

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : ..... Ville : .....

Le montant TOTAL de mon soutien est de : .....€  
A répartir en ..... échéances mensuelles de .....€  
Date d'échéance :

10 du mois  20 du mois  Indifférent

Date de la première échéance : ...../...../200..  
Date de la dernière échéance : ...../...../200..

Date : ..... Signature :

#### Désignation de mon compte

Code banque : ..... Code guichet : .....  
N° de compte : ..... Clé : .....  
Nom et adresse de l'établissement teneur de mon compte :  
.....  
.....  
.....

#### Nom et adresse du bénéficiaire

Association Culturelle des Musulmans de Créteil  
BP 164 - 94 005 Créteil Cedex